

Falaize, B., Absalon, O., Héraud, N. et Mériaux, P. (2008).
Enseigner l'histoire de l'immigration à l'école. Lyon, France :
Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Institut national
de recherche pédagogique

Johanne Lebrun

Volume 36, numéro 3, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006271ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006271ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lebrun, J. (2010). Compte rendu de [Falaize, B., Absalon, O., Héraud, N. et Mériaux, P. (2008). *Enseigner l'histoire de l'immigration à l'école*. Lyon, France : Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Institut national de recherche pédagogique]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(3), 804–805.
<https://doi.org/10.7202/1006271ar>

Par son contenu, l'ouvrage illustre la pertinence du choix du titre en confirmant une cohérence encore à établir et des défis qui nourriront, pour les prochaines décennies, la réflexion des multiples agents concernés.

MÉLANIE TREMBLAY
Université du Québec à Rimouski

Falaize, B., Absalon, O., Héraud, N. et Mériaux, P. (2008). *Enseigner l'histoire de l'immigration à l'école*. Lyon, France: Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Institut national de recherche pédagogique.

L'ouvrage vise à circonscrire la place et le statut de l'histoire de l'immigration dans l'ensemble des apprentissages transmis à l'école, du primaire au lycée (niveau collégial, au Québec). Pour ce faire, les auteurs présentent les résultats d'une analyse des programmes d'études, des manuels scolaires ainsi que des pratiques déclarées et effectives d'enseignants. Les premiers chapitres sont consacrés à la définition de l'objet d'étude (*Qu'est-ce que l'histoire de l'immigration?*) et à la recension des écrits (*État des savoirs sur les questions d'enseignement de l'histoire de l'immigration*). Il s'ensuit un aperçu historique de l'intégration de cette thématique dans le monde scolaire (*L'histoire de l'immigration à l'école a aussi une histoire... 1970-1990*). Les chapitres subséquents présentent et discutent les résultats des analyses des programmes et des manuels scolaires (*Vers la prise en compte nouvelle de l'histoire de l'immigration dans les programmes et manuels scolaires*), puis ceux des pratiques enseignantes (*Au cœur des pratiques scolaires*). Les pratiques déclarées et effectives sont par la suite analysées plus spécifiquement sous l'angle de leurs rapports avec l'histoire coloniale (*Le poids du colonial dans l'appréhension du phénomène migratoire dans l'histoire*), avec le vécu des élèves (*Le recours aux familles*), avec la référence identitaire (*Espace privé et assignation à résidence identitaire*), avec la temporalité (*Une histoire au présent*) et avec les visées compensatoires et curatives (*La reconnaissance comme schème d'action pédagogique*).

De manière succincte, les résultats révèlent une diversité dans le traitement de la thématique de l'immigration selon les programmes, les manuels et les filières scolaires. Le traitement différentiel s'accompagne toutefois d'une centration sur l'ici et le maintenant. L'analyse des pratiques déclarées et effectives montre que c'est en géographie, en éducation civique et dans les lettres et les langues que la question de l'immigration est la plus fréquemment abordée. L'immigration est appréhendée presque systématiquement en lien avec la colonisation et l'histoire familiale des élèves. On convoque ainsi la différence individuelle pour l'intégrer au cadre commun. Il s'agit alors, pour les enseignants, de valoriser scolairement ce qui est considéré comme faisant l'objet d'une dévalorisation sociale.

Bien qu'indissociable du contexte français, cet ouvrage dense, nuancé et éclairant soulève des réflexions et des interrogations qui concernent l'ensemble des

pays occidentaux marqués par le pluralisme et la diversification des populations. À l'heure d'une demande accrue du développement du vivre-ensemble, l'ouvrage identifie les écueils liés à une réalité pensée en termes d'intégration plutôt qu'en termes de partie intégrante d'une identité nationale. Il questionne également les effets d'une valorisation bienveillante de la diversité qui enferme les élèves dans un particularisme culturel décontextualisé. S'il est temps, comme le souligne Joutard dans la préface [...] *que la mémoire nationale rejoigne la réalité historique* (p. 7), l'ouvrage démontre que cette jonction demeure parsemée d'embûches.

JOHANNE LEBRUN
Université de Sherbrooke

Gauthier, M. et Laflamme C. (2009). *Jeunes et dynamiques territoriales: ancrage de l'identité et lieux de participation*. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Le 2^e tome de l'ouvrage collectif *Jeunes et dynamiques territoriales: ancrage territorial de l'identité et lieux de participation*, édité par les Presses de l'Université Laval et dirigé par Madeleine Gauthier et Claude Laflamme, fait suite au colloque international *Jeunes et dynamiques territoriales*, tenu à Québec du 19 au 21 octobre 2005.

Cet ouvrage aborde le rapport au territoire qui peut marquer de son empreinte l'identité en formation et la place que les jeunes y occupent. Les cinq chapitres de la section 1 traitent de la question de l'ancrage territorial de l'identité. Ainsi est expliqué le processus de construction identitaire et culturelle chez les Innus et les Attikamekw, la construction de l'espace symbolique chez les jeunes de la métropole de Lisbonne, l'examen des types de relations sociales que les jeunes d'un quartier parisien entretiennent avec les éducateurs de rue, les relations entre jeunes et adultes de la ville de Mexico à travers les changements culturels et les défis d'insertion sur le marché du travail des jeunes Mexicains.

La section 2, présentée en sept chapitres, a comme sujet central les lieux de participation civique et sociale des jeunes. Les trois premiers textes révèlent les différences entre les représentations que les jeunes adultes se font de la participation civique et sociale en relation avec leur milieu d'appartenance, les voies de participation politique et sociale des jeunes Brésiliens dans un contexte d'inégalités sociales, la participation de jeunes zapartistes au Mexique, qui font partie du mouvement altermondialiste. Partant d'une autre intention, les quatre derniers chapitres de cette section illustrent comment la mobilité géographique, les ancrages territoriaux et le passage du temps agissent sur les carrières des militants et les formes d'engagement. Plus spécifiquement, il s'agit des défis auxquels fait face la nouvelle génération de la région métropolitaine de Sao Paulo, des effets de la mobilité géographique sur la construction des carrières militantes, de l'étude des expressions et des ancrages territoriaux du féminisme contemporain.